

1-2005

Les Alpes

Club Alpin Suisse CAS
Club Alpino Svizzero
Schweizer Alpen-Club
Club Alpin Svizzer



Construire en haute montagne : les cabanes contemporaines du CAS

Nouvelles cabanes – nouvelles images

Ces dix dernières années, le CAS a construit de nouvelles cabanes et, ce faisant, s'est repositionné en matière d'architecture. Avec les nouvelles cabanes, l'organisation, les matériaux, les ambiances et le rapport au paysage ont été réinterprétés. Quelques réflexions sur les développements actuels.

Les technologies mises en œuvre pour l'habillement et l'équipement des alpinistes ont connu des mutations considérables. Il en va de même de notre perception du paysage et de notre rapport à la nature. L'architecture, parallèlement au développement des arts, de la construction et des matériaux, explore elle aussi de nouvelles voies.

Bâtir en haute montagne

Les caractéristiques topographiques et géologiques, les rapports culturels, l'histoire et ses traces sont des éléments de tout terrain à bâtir. Cela vaut aussi pour la haute montagne où l'architecture se confronte directement à la nature, sans relation avec un environnement construit. Plusieurs critères d'élaboration du projet, les points de référence et les interdépendances qui fondent et stimulent notre travail en plaine doivent donc être cherchés ailleurs.

En construisant dans les Alpes, dernier paysage véritablement naturel de la Suisse, hors zone à bâtir, les architectes endossent avec leurs projets une responsabilité particulière. Habitants du plateau, nos relations à la montagne sont souvent empreintes d'émotions nées de nos livres d'enfant, avec des personnages comme Heidi, de la littérature de montagne, de randonnées dominicales ou en-

core de vacances à la montagne. Qu'elles soient assimilées ou rejetées, ces émotions nourrissent notre travail.

Le projet – hier et aujourd'hui

Au XIX^e siècle, la nature sauvage des montagnes, à la fois objet d'admiration et de crainte, est célébrée entre autres dans les toiles romantiques de Turner ou de Segantini. En 1894 déjà, Hodler pré-

sente à l'exposition universelle d'Anvers une toile monumentale, *L'ascension et la chute*, qui représente pour la première fois non plus une catastrophe naturelle mais un accident sportif. Malgré ou à cause de ces sombres prémisses, les sports alpins se transforment au cours du XX^e siècle en sport populaire.



Cabane Tschierwa, projet et exécution de l'agrandissement 1997-2003/architectes : Hans-Jörg Ruch avec Toni Spirig. L'annexe ne constitue pas seulement un agrandissement, par

son implantation, elle permet de jouir de nouvelles vues sur le paysage depuis le réfectoire. Les possibilités techniques de la construction en bois moderne sont mises à contribution pour

réaliser des fenêtres panoramiques qui, même par mauvais temps, offrent le spectacle de la nature presque comme au cinéma



Cabane Saleinaz, reconstruction, projet et exécution 1994-1996/architectes : Brigitte Widmer et Stéphane de Montmolin. Préfabrication en éléments finis. Les panneaux trois plis et les caissons des planchers for-

ment des surfaces affleurées, abstraites et presque exemptes de joints dont l'entretien est facilité. L'exiguïté des locaux est contrebalancée par des espaces généreux non interrompus, où des portes hautes soulignent la

continuité des plafonds, du sol et des parois. Les embrasures intérieures blanches des fenêtres renforcent la diffusion de la lumière



Portée par la terminologie anglaise en vogue et un large assortiment de vêtements « tendance » confectionnés en matériaux de haute technologie, la marche est de nouveau « branchée » et on ne lésine plus sur la dépense. Pourtant, si équipement et habillement doivent être à la mode et à la pointe du progrès, on attend communément des cabanes de haute montagne qu'elles participent de l'univers rassurant du chalet. Ces images sont véhiculées par bien des commis-

sions de construction de section, par des gardiens, des alpinistes et des entrepreneurs participant aux travaux, ce alors même que la montagne se transforme chaque jour davantage en terrain de sport et les Alpes en espace économique important. Le CAS s'engage pour une attitude responsable et porteuse d'avenir envers la montagne et ses cabanes doivent en être l'expression. Les héroïques premières cabanes du CAS surprennent par

leur simplicité et par leur présence affirmée dans le paysage. Relevons qu'à l'époque le CAS préfère la moderne et économique ossature en bois revêtue de planches à la traditionnelle construction en madriers, prenant ainsi clairement ses distances par rapport à l'architecture vernaculaire. Suit une période où les cabanes sont principalement érigées avec

les pierres de l'endroit, d'où une intégration dans l'environnement proche du camouflage.

Les cabanes d'aujourd'hui sont bien plus volumineuses, mieux équipées et plus confortables. L'hélicoptère et les technologies modernes du bois contribuent à la réduction des temps d'exécution et à l'optimisation des coûts de construction. En travaillant avec les paramètres actuels évoqués, les architectes des cabanes présentées ont établi entre leur bâtiment et le paysage un rapport proche de l'esprit des premières cabanes du CAS.

Images et références

Construire une cabane de haute montagne, c'est implanter un objet de dimensions modestes dans un paysage imposant. La découverte des interventions artistiques réalisées pour FurkArt sous la direction du galeriste neuchâtelois Marc Hostettler et de plusieurs œuvres de LandArt dans le sud-ouest des Etats-Unis a marqué nos réflexions concernant

En bref

Cabane Forno CAS

Le nouveau gardien de la cabane Forno CAS est Stefan Rauch, A l'En 15, 7503 Samedan, tél. 079 293 73 74, tél. cabane 081 824 31 82. ▀

notamment les rapports d'échelle, l'adéquation des moyens et le langage formel. Les références architecturales ne manquent pas, qu'il s'agisse des hôtels de montagne de la fin du XIX^e, des sanatoriums du début du XX^e, des chalets et résidences d'altitude comme autant d'icônes en adéquation avec leur époque, sans oublier bien sûr les albums des cabanes du CAS, qui documentent une grande variété de rapports au paysage, de prototypes et de typologies. L'analyse de ce fond culturel est indissociable de l'étude du projet d'une cabane de montagne.

La construction des cabanes, une évolution permanente

L'avant-propos de l'édition de 1928 de l'album des cabanes du CAS mentionne déjà que les premiers refuges ne répondent plus à l'augmentation des exigences et que « bon nombre d'entre eux ont été transformés, agrandis et reconstruits ». Ce processus n'a jamais été interrompu. Aujourd'hui il n'est souvent plus possible d'adapter les cabanes existantes aux exigences actuelles, d'où la tendance à réaliser des transformations intégrales ou à reconstruire de nouvelles cabanes sur le même site. L'augmentation constante du nombre de touristes a pour corollaire une amélioration du confort passant par l'abandon des dortoirs au

profit de chambres, l'installation d'un confort sanitaire plus élaboré – toilettes intérieures, lavabos et même parfois douches – et enfin des attentes en matière d'offre culinaire qui déclassent le menu unique au profit d'une carte étoffée. Les randonneurs et alpinistes se comportent aujourd'hui comme des clients, ils payent et veulent être servis. Souvent, les attentes sont celles de la plaine et la primauté de l'individualisme conquiert aussi les sommets. Le CAS a été longtemps synonyme de vie en groupe, de bénévolat et de vie associative, or la tendance actuelle glisse du respect au manque d'égard ; les comportements sociaux de la plaine sont exportés à la montagne. Le vandalisme est une réalité qui exige des matériaux et de tous les détails constructifs une résistance à toute épreuve. Ces constatations sont autant de conditions dont il s'agit de tenir compte dans le projet d'une cabane, qu'il s'agisse de l'organisation des locaux ou des aspects techniques. Pour nous autres architectes, il est évident que l'ensemble des considérations qui précèdent exige des réponses qui seront matérialisées dans des ambiances différentes et des formes plus appropriées. Ces réflexions, portées d'autre part par plu-

sieurs organes du CAS qui travaillent sur l'environnement alpin au sens large, sont déterminantes pour les décisions à prendre en matière de cabane. ▀

Brigitte Widmer, architecte EPF SIA BSA
Stéphane de Montmollin, Architecte EPF SIA FAS (trad.)

V >

Cabane Cristallina, reconstruction après l'avalanche, projet et construction 1999-2003/architectes: Nicola Baserga et Christian Mozzetti. Les exigences en matière de confort induisent, avec de nombreuses petites chambres, un

volume construit considérable. A la manière des hôtels de montagne de la fin du XIX^e siècle, un bâtiment de forme simple et précise s'affiche dans le paysage. La notion de cabane devient ici toute relative



Cabane Topall, reconstruction après l'incendie, projet et exécution 1999-2003/architectes: Meier associés. A la manière d'un container aéroporté, la cabane est posée sur un socle qui s'insère dans le terrain sans le blesser et dialogue par contraste avec la nature environnante. Le bardage en tôle, revêtement éprouvé et

accepté depuis longtemps pour les toitures, est ici mis en œuvre aussi pour les façades dans le but de générer un volume homogène. De loin, le bâtiment s'inscrit dans l'environnement minéral aux reflets argentés, de près le métal par son caractère artificiel parle de la présence un peu incongrue de l'homme à cet endroit



Photos : m&d.